

Marcelo Gottschalk, Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole et Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc |
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal marcelo.gottschalk@umontreal.ca
Cécile Crost, Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole

RIFIFI DANS LE PORC CANADIEN

Nouveau gang bactérien spécialisé dans les porcheries « au top! »

Depuis 20 ans qu'on traque *Actinobacillus pleuropneumoniae* (App), le responsable de la pleuropneumonie, l'efficacité du contrôle sérologique des troupeaux a fait des merveilles en Ontario et au Québec, notamment en réduisant le nombre d'infections au sérotype 1 de 68 % à 5 %. C'est ce que le Dr Marcelo Gottschalk et son équipe de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal détaillent dans le récent Rapport des maladies diagnostiquées au Canada comparant les données récoltées en 1992 et en 2014. Toutefois, deux nouveaux clans commencent à se démarquer et de façon intrigante. En effet, les sérotypes 8 et 12 se sont spécialisés dans les troupeaux à statut sanitaire élevé. On comprend mieux l'insistance des chercheurs du Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole à recommander de déterminer la sérologie des troupeaux comme outil de veille sanitaire et particulièrement pour les troupeaux naïfs (c'est-à-dire qui n'a jamais été infecté par App) et les troupeaux à haut statut sanitaire qui devraient n'avoir aucun App.

Deux nouveaux clans commencent à se démarquer et de façon intrigante. En effet, ils se sont spécialisés dans les troupeaux à statut sanitaire élevé.



Du côté de *Streptococcus suis* (*S. suis*), une bonne nouvelle : c'est la même photo de famille dans le cheptel canadien. Le sérotype 2 ainsi que les sérotypes 1, 3, 4, 5, 7, 8 sont toujours les plus retrouvés chez les porcs malades. Rappelons que cette bactérie, sans être l'unique responsable des affections suivantes, peut causer une panoplie de maux chez le porc : des troubles nerveux, des septicémies (infection du sang) avec mort soudaine, de l'arthrite et des endocardites (atteinte cardiaque). L'identification des sérotypes de *S. suis* est toujours importante, et encore 20 % des bactéries prélevées ne sont pas typables et requièrent des analyses moléculaires spécifiques. ■